

P O R T U G A L.

DEpuis qu'il n'est plus question directement de la médiation du Roi pour la pacification de l'Europe, les Ministres Plénipotentiaires de France & d'Angleterre qui se tenoient à cette occasion à *Lisbonne*, songent de retourner à leurs Cours. Ils y ont fait demander leur rapel, & l'on est d'opinion qu'ils l'obtiendront. Mr. de Chavigny compte en retournant à *Versailles*, d'être employé dans quelque commission équivalente à celle qu'il devoit exécuter auprès de Sa Maj. Portugaise, & Mr. Keene également. Celui-ci ayant dû mettre à profit les dispositions où l'on pouvoit être de la part de l'*Espagne*, quant au rétablissement de la paix particulière avec le Roi de la *Grande-Bretagne* qui n'a pû avoir lieu, croit d'autant plus d'être bientôt rappelé, que les affaires à régler avec sa Cour & celle de *Portugal*, ne demandent ordinairement que la présence d'un Consul, & qu'il y en a un très-capable à *Lisbonne*, qui est Mr. de Castres. Cependant, on veut se persuader que Mr. Keene ne partira pas encore si-tôt de cette Ville, à cause que ce Ministre ayant toujours été fort estimé en *Espagne*, & connoissant à fonds le commerce de cette Monarchie, Sa Maj. Britannique voudra l'employer dans de nouveaux arrangements, ou dans des conditions qui auront cette matiere pour objet.

Le Comte de Rosenberg, qui étoit chargé par la Cour de *Vienne* d'une commission pareille à celle que devoient remplir Mrs. de Chavigny & Keene, est parti pour y retourner.

ARTICLE